



Labyrinthes et murailles
(mp) - Les férus de BD ne sont sûrement pas passés à côté de Benoît Peeters qui, avec François Schuiten, a réalisé le cycle très connu des "Cités obscures". Leurs recherches pour dépasser les limites des pages de l'album les ont mené vers diverses expériences (journal, exposition, film ...) dont "Le dossier B" réalisé en 1995 qui sera projeté le **jeudi 22 novembre** à la cinémathèque de Luxembourg. Il s'agit d'une enquête policière factice, témoignages à l'appui, sur le phénomène de la "bruxellisation". Outre ce clin d'oeil à l'album "Brüssel", on pourra voir "Somewhere in Europe" du Luxembourgeois Paul Cruchten qui traite aussi d'une quête symbolisée par un labyrinthe enfoui sous une ville. Benoît Peeters sera l'invité de cette séance spéciale et commentera son oeuvre. Début de la séance à 20h30.



Der Ursprung
(nicope) – **Andreas Eschbachs** Sci-Fi-Roman **Quest** beschreibt die scheinbar aussichtslose Reise des alternden Raumschiff-Kommandanten Eftalan Quest und seiner Mannschaft auf der Suche nach dem Ursprungsplaneten. Von diesem Planeten soll sich der Sage nach das Leben über das ganze Universum verbreitet haben. Mit seiner Crew aus allen gesellschaftlichen Schichten flieht Quest mit seinem Raumschiff vor der Streitmacht des Sternkaisers, der die gesamte Zivilisation unterjochen will. "Quest" spielt in der gleichen Welt wie Eschbachs Erstlingswerk "Die Haarteppichknüpfer", ist aber weniger ergreifend-poetisch, dafür deutlich witziger und optimistischer. Das Buch bietet nicht nur eingefleischten Sci-Fi-Fans exzellente Unterhaltung, sondern spricht auch ein Publikum an, das der Frage nachgeht, wie das Leben entstanden sein soll. Der Autor des Bestsellers "Das Jesus Video" hat inzwischen mit "Eine Billion Dollar" ein neues Buch veröffentlicht, das wir in einer unserer nächsten Ausgaben vorstellen werden.

Taschenbuch, 525 Seiten, Heyne, ISBN 3453187733



Surfen auf tv
(RK) - Das Suffix "tv" wird bei Internet-Adressen als Kürzel für Tuvalu, eine unabhängige und unbekannte Inselgruppe im Pazifik, benutzt. Doch "tv" ist auch das weltweit meistbekannte Zwei-Buchstaben-Kürzel. Behauptet jedenfalls "tv-Corporation", die Firma, die sich das Nutzungsrecht der interessanten Domain per Vertrag bis ans Ende der Zeiten gesichert hat. Verständlich, dass Fernsehsender zugegriffen haben und cnn.tv oder viva.tv reserviert haben. Doch auch die Adresse drugstore.tv (übersetzt apothek.tv) wurde für 500.000 Dollar gekauft - und nicht benutzt! Das hochspekulative Internet-Suffix hat sich als ultimative Nische erwiesen für diesen 11.000-Einwohner-Staat, der sich bisher mit dem Verkauf von Motiv-Briefmarken und dem Kassieren von Entwicklungshilfe über Wasser hielt. Nicht für lange, denn aufgrund des Treibhauseffektes wird damit gerechnet, dass für Tuvalu, das nur vier Meter über dem Meeresspiegel liegt, das Ende der Zeiten bald gekommen ist.

www.tv
www.telepolis.de/deutsch/inhalt/te/11047/1.html

CHRONIQUE

La rubrique à bulles



Tardi signe de son style bien personnel sa collaboration avec Jean Vautrin pour "Cri du peuple" chez Casterman.

Faites de la place dans vos bibliothèques! La rentrée BD et ses balbutiements de l'été sont bel et bien terminés, nous voilà enfin dans le vif du sujet.

Au programme, des nouvelles séries, des suites attendues, mais aussi des albums uniques pour former une constellation de petits bijoux des plus intéressante. C'est pour ne rien manquer de tout cela que cette rubrique à bulles fera mensuellement le tour de l'actualité BD.

Cet automne, il se cache dans les rayons des bonnes librairies, une perle rare, autant par la confidentialité de son tirage que par la qualité de son contenu. Un livre de 224 pages, noir et blanc, paru chez Vertige Grafic et réalisé par Howard Cruse. "Un monde de différence" nous plonge à contre courant dans le sud des Etats-Unis des années 60, où la haine raciale n'avait d'égal que le rejet vis-à-vis de tout ce qui n'était pas estampillé Blanc et protestant respectable. Le héros, Toland Polk est un jeune blanc, homosexuel refoulé. Témoin,

dans une tourmente autrement plus importante. Une "road BD" en noir et blanc au climat oppressant plutôt réussi.

Pour rester dans la critique sociale et le noir et blanc, faisons un tour chez Casterman avec le "Cri du peuple" de Tardi aux crayons et Jean Vautrin à la plume. Un dessinateur culte associé à un prix Goncourt (en 1989 avec "Un grand pas vers le Bon Dieu") pour retracer une période sombre de l'histoire de Paris, la Commune. Vautrin nous entraîne à Montmartre, le 17 mars 1871, alors que l'armée est en marche pour reprendre les canons chèrement acquis par le peuple dans les XIXe et XXe arrondissements. Cette marche aura des conséquences incontrôlables ... Les personnages principaux, partagés entre leurs intérêts personnels et ceux de leur communauté, évoluant au gré des

événements sur lesquels ils ont bien peu de prise, à l'instar de cet officier déserteur ayant rejoint la cause du peuple mais dont l'amour pour une prostituée l'éloigne de ses nobles idéaux. Tardi et Vautrin ont manifestement pris un plaisir jubilatoire à ce premier épisode sur deux prévus. Une impression confirmée dès les premières pages où les dialogues sont juteux et gouailleurs à souhait et le dessin superbe, à la fois jeté et dense.

Chez Glénat, on continue à mettre en avant les oeuvres d'auteurs dans la collection "carrément BD" avec le tome deux du triptyque "Immondys" de Daniel Hulet. Impossible de résumer cette histoire déstabilisante, dérangement, qui se présente sous la forme d'un cauchemar éveillé mêlant éléments autobiographiques et fantasmagories macabres. Un univers que l'on peut apparenter aussi bien à Francis Bacon et David Lynch qu'à Jorge-Luis Borges. Un Hulet au sommet de son art mais dont les clés d'accès ne sont pas faciles à déchiffrer.

Du côté de la grande distribution, ce premier trimestre nous apporte deux séries très attendues chez Dargaud. Tout d'abord, le tome 1 de "Kenya", qui voit le retour du dessinateur Léo, associé à Rodolphe pour une aventure safari se situant au début des années 30. Scénario efficace et divertissant pour un dessin de Léo aux couleurs "peps" agrémenté de quelques créations animales originales. De quoi faire patienter les fans en attente de la suite de Bételgeuse. Rappelons pour les férus de Rodolphe que les deux tomes de sa série "Ghotic" ont été réédités chez Delcourt. Un suspens fantastico-diabolique à vous faire froid dans le dos!

L'autre suite attendue n'est autre que les X-files de la BD: "Apocalypse Mania" d'Aymond et Bollée. Le tome deux est à prendre de la même manière que le premier, c'est à dire comme une BD de divertissement sans autre prétention. Le dessin d'Aymond gagne en efficacité et malgré les avis partagés, le succès semble assuré.

Séverine Rossewy



1. THEATERBIENNALE

Chaos im Konzept

Viel vorgenommen haben sich die OrganisatorInnen von "Act In". Doch schon im Vorfeld erschweren konzeptionelle Schwächen dem Publikum die Annäherung.



Was hat das katalanische Stück "Combat" von Carles Batlle Jordà mit dem Thema des Festivals "Europa zwölf Jahre nach dem Mauerfall" zu tun?

(bs) - "Unser Ziel ist es, die luxemburgische Theaterszene enger mit der internationalen zu verknüpfen." Wohl auch deshalb hat Jean-Paul Maes, der künstlerische Leiter des Festivals, für das Hauptevent von "Act In" an diesem Wochenende neben den Autoren des Festivals Verlags-häuser und Theaterdirektoren aus dem Ausland eingeladen. Am Samstagmorgen findet eine Podiumsdiskussion unter der Leitung von Frank Feitler und Jean-Paul Maes mit den Gästen statt. Ein weiterer Höhepunkt der Großveranstaltung wird sicherlich die szenische Lesung des israelischen Theaterautors Avishai Milstein sein, der sein neuestes Stück "Die Grenze und die Rückkehr" präsentiert. Das Stück, das zur Zeit mit Erfolg in Tel Aviv in hebräischer Sprache uraufgeführt wird, soll eventuell bei der nächsten Theaterbiennale 2003 in einer Koproduktion mit einem deutschen Theater aufgeführt werden. Das jedenfalls erhofft

sich Jean-Paul Maes. "Israel gehört geografisch nicht zu Europa, doch kulturell ist das Land eng mit unserem Kontinent verbunden. Ich meine, dass die jüdisch-israelischen KünstlerInnen in einer gewissen Isolation sind. Sie fühlen sich zu Europa hingezogen, weil sie

auch dort ihre Wurzeln sehen." Daher sollten sie auch Fuss auf dem europäischen Kontinent fassen, wünscht sich Maes. Den Autoren Avishai Milstein sieht er als eine "echte Entdeckung für Europa".

Der Nahe Osten und die Einflüsse Europas auf diese Region sind auch Thema einer Diskussionsrunde am Samstagabend. Unter der Leitung von Mick Entringer und Jean-Claude Wolff diskutieren internationale Experten aus Publizistik und Kultur.

Keine klare Struktur

Europa, der Nahe Osten, der Fall der Mauer und die zeitgenössische Theaterliteratur der "kleinen Sprachen"- der Bogen, der bei "Act In" gespannt wird, ist ziemlich weit und lässt nicht unbedingt ein klares Konzept erkennen. Was zum Beispiel hat der Fall der Mauer mit katalanischer Theaterliteratur zu tun? Oder wo ist die Verbindung der von Maskénada konzipierten audiovisuellen Performance "Eat It" mit den im Festival hervorgehobenen "kleinen" Sprachen zu finden?

In der Szene wird gemunkelt, die OrganisatorInnen hätten sich für eine Erstausgabe des Festivals zuviel vorgenommen. Und das spiegelt sich unter anderem in der Überbelastung des künstlerischen Leiters des Festivals wider. Jean-Paul Maes hat als Hauptverantwortlicher von "Act In" jedenfalls alle Hände voll zu tun. Warum hat er sich entschlossen, auch noch als Regisseur und Schauspieler beim Festival zu fungieren? Es ist schade, dass zum Beispiel nicht rechtzeitig daran gedacht wurde, ein Programmheft des Festivals zu veröffentlichen. (Seit Mittwochabend, dem Eröffnungstag

des Festivals, liegen im Büro der Organisatoren die fertigen Broschüren zum Festival und harren ihrer Verteilung). Das erschwert JournalistInnen und RedakteurInnen die Pressearbeit und macht es auch dem Publikum nicht leicht, den im Vorfeld nötigen Überblick zum Festival zu bekommen. Besonders ärgerlich ist dies im Hinblick auf die Finanzierung. Die am Festival Beteiligten tragen so die Kosten für die Eigenwerbung: die Organisatorin APTC (Association pour la promotion de Théâtre contemporain), die mit 7,1 Millionen Budget für das Festival auskommen muss, und die einzelnen Theaterhäuser, die auch nicht gerade im Geld schwimmen.

Das Programm für den 10. November:

10.30 Uhr: "Schreiben in unserer Zeit - wie gut kennt man die anderen". Für die Podiumsdiskussion sind eingeladen: Germaine Goetzinger (Direktorin des des Nationalen Literaturzentrums Luxemburg), Charles Tordjman (Direktor des Centre dramatique national Nancy-Lorraine), Uwe Carstensen (Fischer Verlag), und die Autoren Nico Helminger, Michel Grevis, Olexandr Irwanez, Jan Tätte und Avishai Milstein.

14.30 Uhr: "Eat It" - Manimal Performance

16 Uhr: Avishai Milstein: Die Grenze und die Rückkehr, szenische Lesung

20 Uhr: Welchen Einfluss hat die europäische Kultur auf den Nahen Osten?

Eingeladen sind: Hamal Abdel-Hadi (Journalist), Bert Fragner (Orientalist), Mario Hirsch (Politologe und Journalist), Paul Kremer (Philosoph), Avishai Milstein (Autor) und Hans Wolf (Aktion 3. Welt Saar).



Abendlich

(nicope) - Im zarten Alter von 12 Jahren, das war 1977, veröffentlichte die unkonventionelle Musikerin Björk 1977 ihre erste

Platte. Nach dem Rummel um ihre Person entschied sie nie wieder eine Platte aufzunehmen. Sie stieg nach der Teilnahme an einigen Punkprojekten Mitte der 80er Jahren bei den "Sugarcubes" ein, deren Erfolg auf den britischen Inseln und in der europäischen Indieszene der Sängerin später bei ihrer Solokarriere behilflich sein sollte. Drei Soloplaten (inklusive des Remix-Albums "Telegram") und ein Film ("Dancer in the Dark") später meldet sich die Ausnahmemusikerin mit **Vespertine** überraschend introvertiert in der Musikwelt zurück. Diesmal hat Björk fast alle Stücke selber geschrieben und produziert. Die Kompositionen wirken fragil und sind mit vielen subtilen Klängen angereichert. Diese Platte genießt man am besten in aller Ruhe zu Hause, im Radio oder auf den Tanzpisten wird man die Isländerin vermissen.



Pas neuf, ni onze

Son dernier album-studio datait de 1992, s'appelait "The Future" et faisait preuve d'une grandiloquence sur orgue électro-

nique plutôt révoltante. Puis, il a monté un certain mont Baldy pour s'y faire moine zen. Entre-temps, sa collègue, chanteuse et multi-instrumentaliste, Sharon Robinson a composé, joué et produit dix morceaux. Après quoi, **Leonard Cohen** est redescendu de sa montagne pour enregistrer sa voix grave et chuchotante par-dessus. Le résultat: un Cohen très introspectif, s'adonnant exclusivement à l'art de la ballade pour un album sans grands tops, ni véritables flops. (Parmi les morceaux les plus réussis: "In My Secret Life", "Alexandra Leaving", "The Land of Plenty".) Et en cinq ans de méditation zen, le poète-pop n'a rien trouvé de mieux que de titrer ces dix nouvelles compositions de la manière la plus banale qui soit: **Ten New Songs**. Ni plus, ni moins.

DULLEMAJIK

Steinzeit-Folk

Dullemajik wurde 1975 gegründet. Die erste CD der Gruppe im neuen Jahrtausend klingt, als wäre sie zu Urzeiten aufgenommen worden.

(roga) - Um gleich Missverständnissen vorzubeugen: Auch im Jahre 2001 wird überall auf der Welt traditionelle Musik aufgenommen, die keine Zugeständnisse an Postmoderne und Elektronik macht, sondern Authentisches durch die Wirren des Zeistgeists hindurch bewahrt.

Doch Produktionsstudios haben sich fortentwickelt und bieten auch traditioneller Musik neue Klangfarben, die tradierten Klangwelten eine zeitgenössische Frische verleihen und trotzdem nicht in die Popfalle tappen. Diese Entwicklung scheint jedoch an der mikroskopischen Folkszene Luxemburgs vorbeizurauschen, und dies obwohl gerade der Folk Clupp doch immer wieder derart erfreulich gelifteten Folk vorführt.

Die soeben erschienene CD "European Folk Songs & Dances" der Gruppe Dullemajik um die lebende Legende Guy Schons kommt daher wie ein Fossil aus der Steinzeit des Folks. Tragisch dabei ist, dass das künstlerische Potenzial enorm ist und unnötigerweise verschert wird. Die Stärke der Gruppe Dullemajik liegt eindeutig in den instrumentalen Fähigkeiten der einzelnen MusikerInnen. So klingen die instrumentalen Passagen stets konsistent, oft virtuos und streckenweise "haut de gamme". Doch an so etwas wie ein Arrangement scheint bei dieser CD keiner gedacht zu haben.

Zum Teil archaisch auch der Gesang. Das größte Gesangstalent der Folkszene war Guy Schons schon seit jeher nicht, doch wenn er hier neben Luxemburger Platt - auf dem abgedroschenen "Zu Arel op der Knippchen" - sich mit teilweise befremdlich deutschem Akzent in Spanisch oder Portugiesisch versucht, dreht sich nicht nur Gar-

cía Lorca im Grabe um. Die HörerInnen zappen rasch zu der vorzüglichen Sängerin Melina Chrysafi über, die zumindest einige Titel virtuos auf Italienisch oder Griechisch interpretiert.

Hätte die Gruppe diese Produktion in einem professionellen englischen Aufnahmestudio aufgenommen, hätte das Projekt ein interessanter Beitrag Luxemburgs zur weltweit spürbaren Renaissance traditioneller Klangstrukturen werden können. So bleibt es beim "Living in the past" und einer Platte, die aus der Mottenkiste des Paleo-Folk entfleucht zu sein scheint. Was doch irgendwie schade ist, denn in dieser Zusammensetzung hätte Guy Schons seine emsige Recherchearbeit mit einer dynamischen und raffiniert arrangierten Leistung gebührend krönen können.

Dullemajik: European Folk Songs & Dances, 45:24', Guy Schons Productions 2001.



Compay Alfonso

(roga) - Vous vous lassez des éternels pépères cubains? Eh bien, l'île de Robinson fait aussi dans la jeunesse. Ce compact

real world du jeune chanteur cubain **X Alfonso** nous est annoncé comme l'avant-garde hip hop de Fidel. Formation musicale classique, les parents protagonistes du groupe "Sintesis", Equis Alfonso (né en1972) rejoint le groupe en 1990. Son premier disque personnel révèle l'esprit de l'auteur: "Rap and the music of Beny Moré are the same roots to me", confesse-t-il à la revue "Rhythm", dont le rédacteur a le même mal à définir ce formidable melting pot d'influences: "bass-bubblin' bumpin', drummer funk-a-hip-hopping, Ele-and-sistah-singing-the-soul-outta Yoruba chants (...)". Bref du hip hop a la Habanera, très mélodieux. Un auteur-compositeur entre Carlos Varela et Portishead. A écouter dans l'émission "Malinyé" sur Radio ARA (dimanche 11h30 - 13h).